



ROD  
STEWART

Que sont devenus les Joe Cocker, Eric Burdon, Robert Plant, Stevie Winwood, Graham Bell et Mike Harrison ? Tous ces gens à qui Rod Stewart fût comparé, tous ceux avec qui il fût à un moment où à un autre en compétition pour le titre de meilleur chanteur anglais. Ils ont tous fait fausse route, dans une certaine mesure. Joe Cocker a abîmé sa voix, Eric Burdon n'arrive pas à regagner les faveurs d'un public qui ne le reconnaît pas à sa juste valeur, Robert Plant n'est resté que Robert Plant, Winwood joue plus qu'il ne chante, Graham Bell a disparu et le dernier album de Mike Harrison se fait attendre depuis de longs mois. De leurs côtés, Paul Rodgers (Bad Co) et Rod Stewart n'ont cessé de s'améliorer tout en s'assurant que le public était toujours bien avec eux... Ron Wood a sorti deux excellents albums et joue avec les Stones, Ronnie Lane a fait de même (mais il ne joue pas avec les Stones), Kenny Jones a sorti un 45 tours et parle de rejoindre Marriott, est-ce la fin des Faces ? Rod semble plus ou moins le confirmer, avec un certain humour caustique que lui autorisent sa nationalité et son état de rock star !

Vêtu tel qu'un «mod» digne de ce nom se doit de l'être, il a répondu à quelques questions, tout en dégustant un thé et un double whisky, sous l'oeil incrédule du barman du Plaza Athénée. Il faut dire qu'il était déjà 19 heures...

**Jean William :** Ton nouveau disque a été enregistré à Muscle Shoals (Alabama) je crois.

**Rod Stewart :** Oui, et à Memphis, et deux morceaux à Los Angeles. Je n'ai rien fait à Londres, et je n'ai employé personne qui ait joué sur les quatre derniers albums. C'est complètement nouveau. Les séances ont été réalisées par Tom Dowd.

**Jean Williams :** As-tu utilisé la section rythmique du Muscle Shoals Sound Studio, les Swampers ?

**Rod Stewart :** Oui ! Et à Memphis les MG's. Et parfois, j'ai amené les MG's à Muscle Shoals, ce que la section rythmique local n'apprécie pas vraiment. J'ai aussi fait venir les musiciens d'Al Green. Ca m'a impressionné de jouer devant des types qui avaient accompagné Otis Redding, Al Green, Wilson Pickett, Eddie Floyd... Mais ce que j'ai fait ne ressemble pas à ce qu'ils font. Il s'agit de cinq morceaux originaux, pas de chansons de Dylan ni de Sam Cooke...

**Jean William :** Tu ne comptes pas enregistrer d'autres titres de Dylan ?

**Rod Stewart :** Je ne crois pas que ce soit très utile. Mais peut-être bien qu'un jour, au lieu de faire une chanson par ci par là, j'enregistrerai un album complet «Rod Stewart chante Bob Dylan»... Mais il y a tellement de choses que je veux écrire moi-même d'abord.

**Jean William :** On avait dit que tu pourrais produire un album de David Ruffin...

**Rod Stewart :** Je ne peux pas l'aider réellement, David est bizarre. Il ne sait pas ce qu'il veut, musicalement tout au moins. Et je ne me sens pas assez fort pour lui dire. Et puis depuis que j'ai travaillé avec Tom Dowd, j'ai vu ce qu'était un vrai producteur !







**Jean William :** A propos de Sam Cooke. Je trouve que tu as choisi de reprendre des morceaux un peu trop évidents de son répertoire.

**Rod Stewart :** ... et pas forcément les meilleurs ! Les deux fois que j'ai enregistré du Sam Cooke, ce fût des trucs de dernière minute, pour compléter un album «Twistin The Night Away» n'a pas grand chose à voir avec l'original. J'aurai certainement pu trouver des chansons plus obscures, enfin, c'est trop tard maintenant. Il n'en demeure pas moins que «Twistin'» est l'un des morceaux parmi les plus applaudis quand nous passons sur scène !

**Jean William :** Tu as déclaré que Paul Rodgers était ton chanteur favori, en est-il toujours ainsi ?

**Rod Stewart :** Oui, et Bad Company est aussi mon groupe préféré, avec les Sutherland Brothers...

**Jean William :** Ne devais-tu pas enregistrer «The Seeker» ?

**Rod Stewart :** C'est marrant que tu me poses cette question, j'avais oublié ! Je ne me souviens même plus de l'air, tu peux me le siffler ? Oui, il faudrait que je fasse ce truc là. J'en avais une maquette chantée par Townshend, c'était incroyable ! Et quand Roger a voulu la chanter, il n'a pas pu. Le simple n'a pas bien marché, c'était pourtant rock'n'roll, mais Townshend la chantait mieux que Daltrey. Ca fait plus de trois ans maintenant, et personne ne m'en avait reparlé, va falloir que j'en prenne note dans mon calepin !

**Jean William :** As-tu entendu parler des projets pour une tournée réunissant Led Zeppelin, Faces et les Rolling Stones ?

**Rod Stewart :** Les gens qui publient de telles nouvelles ont certainement perdu la tête. Enfin, si ça se réalise, ce sera sans moi ! Non, il y a trop «d'egos» en jeu, ce n'est pas une histoire de fric, mais de friction de personnalités...

**Jean William :** Je pense que les albums de Ron Wood sont supérieurs à ceux des Faces.

**Rod Stewart :** Les disques de Ronnie ? Je ne dirais pas ça... En fait son dernier est certainement du même niveau que ceux des Faces qui sont aussi mauvais que le sien ! (Rires démoniaques, puis faisant semblant de parler sérieusement). Oui, les albums de Ron Wood sont dix fois meilleurs que n'importe quel album des Faces. OK ? (Il redevient «normal»). Je n'ai pas tellement aimé son premier, où l'on retrouvait tout le monde. On ne pouvait pas dire qu'il s'agissait de Ron, mais d'un album fait par tous ses copains. Le deuxième est bien meilleur, il est même très bon.

**Jean William :** Penses-tu que la section rythmique constituée par Andy Newmark, Willie Weeks et Jean Rousell soit idéale ?

**Rod Stewart :** Oui. Elle n'est pas aussi bonne que celle de Muscle Shoals, mais elle est très bonne quand même ! Bowie les utilise, et ils ont accompagné Harrison en tournée. Je crois que Willie Weeks est probablement le bassiste le plus précis que j'ai pu entendre, il est incroyable !

**Jean Williams :** Est-ce que la section rythmique du Muscle Shoals Sound Studio (Hawkins / Beckett / Hood) a, quand elle t'accompagne, sa couleur habituelle ?

**Rod Stewart :** Quand tu l'entendras, tu ne pourras pas croire qu'il s'agit des mêmes types ! Comme l'a dit Roger Hawkins le batteur (Ici Rod Stewart se lance dans une digression à propos du passé du même Hawkins, qu'il confond visiblement avec Levon Helm !) c'est la première fois qu'ils finissent les séances la sueur au front ! Leur ingénieur m'a dit qu'ils n'avaient plus l'habitude de jouer ce style de soul music maintenant. Ca leur a beaucoup plu.





**Jean William** : Crois-tu que ton nouveau disque soit meilleur que *Gasoline Alley* ?

**Rod Stewart** : Oh oui ! Si je n'étais pas persuadé qu'il s'agit de mon meilleur album, je ne le publierais même pas. Ce n'est que deux ou trois mois après la sortie qu'on s'aperçoit parfois qu'on aurait pu faire mieux. Pour l'instant, je ne l'ai même pas écouté en entier, comme un disque terminé, alors ...

**Jean William** : Quelles sont les chansons que tu aurais préféré ne pas avoir enregistrées, après réflexion ?

**Rod Stewart** : Trois titres du dernier album, ceux d'Elton John, de Paul McCartney et «Bring It On Home». J'aurais pu en écrire de meilleurs moi-même, et ils auraient pu en faire de meilleures versions. Andy et Willie jouent sur ces trois morceaux. Ce n'était pas un bon album, je n'ai pas réussi à obtenir ce que je désirais vraiment. Avec le prochain, c'est différent.

**Jean William** : C'est parce que «Smiler» t'avait déçu que tu as décidé de changer complètement ton environnement musical ?

**Rod Stewart** : Oui, oh oui.

**Jean William** : Penses-tu être meilleur sur les tempos assez lents ?

**Rod Stewart** : C'est difficile de juger pour moi. Les rythmes lents me semblent plus faciles.

**Jean William** : «Angel», «I Wish It Would Rain» et «I Would Rather Go Blind» sont de très grands moments...

**Rod Stewart** : «I'd Rather Go Blind» est un classique ! «Never A Dull Moment» était un bon album. Ce qui me surprend c'est que personne ne semble s'intéresser aux originaux. Etta James chante ça merveilleusement bien ! J'aimerais bien attirer l'attention sur les créateurs des morceaux que je reprends, mais les gens s'en foutent. Il y a une nouvelle génération tous les dix ans, et il est possible de faire une carrière en se contentant de puiser dans les vieux trucs que les jeunes ne connaissent pas. Particulièrement en Angleterre où ils sont si apathiques. Il y a ce groupe qui plagie Presley, ils ont eu un tube avec une chanson de Noël, Mud...

**Jean William** : tu es contre la nouvelle vague de nostalgie des années 60 qui semble gagner une bonne partie du public américain ?

**Rod Stewart** : Je n'ai pas le temps à consacrer à la nostalgie. Et puis je n'ai jamais été un grand fan de rock, j'étais plutôt branché sur la musique folk, à cette époque.

**Jean William** : Tu as dit que Meher Baba était responsable du départ de Ronnie Lane (bassiste original des Faces)...



**Rod Stewart** : Baba, l'alcool et sa femme. Les trois ensemble.

**Jean William** : Que penses-tu de ses albums ?

**Rod Stewart** : Ils sont inutiles et il le sait. Je pense qu'il est trop indulgent envers lui-même quand il fait un disque.

**Jean William** : As-tu envisagé de fonder ton propre label quand tu as eu tant d'ennuis avec ton ancienne maison ?

**Rod Stewart** : Oui, mais cela m'aurait causé trop de problèmes, trop de migraines... Je suis dans une position qui aurait pu me le permettre, mais je ne le ferai pas. Sinon j'aurais engagé les Sutherland Brothers.

**Jean William** : Et qui d'autres ?

**Rod Stewart** : Je ne vois personne d'autre en particulier. Il faut sortir, aller écouter les groupes, pour en trouver des bons. Il ne faut pas attendre qu'ils viennent à vous d'eux mêmes.

**Jean William** : Te souviens-tu de la face B de «Love Is Blue» par Jeff Beck ? Il s'agit d'un blues intitulé «I've Been Drinking», qui jouait avec toi ?

**Rod Stewart** : Je vais te dire un secret : ce morceau nous l'avons volé à Dona Washington ! Il y avait Nicky Hopkins, Jeff Beck, Wood à la basse, je crois mais j'en suis pas sûr, enfin le Jeff Beck Group de l'époque.

**Jean William** : Aynsley Dunbar à la batterie ?

**Rod Stewart** : Je ne sais plus. Quel gâchis que ces simples, quand on pense que Beck avait le meilleur groupe de blues contemporain et qu'il enregistrait ces inepties ! «Love is Blue», «Hi Ho Silver Lining»... un guitariste comme lui !

**Jean William** : Est-ce qu'il t'arrive de penser que tu es parfois le meilleur chanteur ?

**Rod Stewart** : Ca m'arrive, et dans la même seconde je pense que suis le plus mauvais, Paul Rodgers demeure mon chouchou, ainsi qu'un autre écossais, Frankie Miller.

**Jean William** : Oui, j'ai entendu Frankie Miller accompagné par Procol Harum sur le disque «Over The Rainbow», il m'a impressionné ! Et aux U.S.A., Stevie Wonder ?

**Rod Stewart** : J'ai vu Wonder deux fois, j'ai été totalement déçu. J'aimerais beaucoup aller voir Al Green.

**Jean William** : Que penses-tu de Joe Cocker maintenant ?

**Rod Stewart** : C'est une personne qui m'est très chère. Il devrait prendre un meilleur soin de sa voix. Il a dit récemment qu'il pensait utiliser sa voix au maximum tant qu'il lui en restait, car elle s'en va morceau par morceau... Ca s'entend sur ce fameux simple «You Are So Beautiful», c'est excellent, un classique, mais on sent que sa voix fout le camp. Son histoire ressemble à celle de Billie Holiday, tout recommence ...

**Jean William** : Est-ce toi qui a trouvé cette fameuse coiffure ?

**Rod Stewart** : C'est une idée que j'ai eu ici, à Paris, il y a une dizaine d'années. Les français se coiffaient comme ça, court sur le dessus et les côtés, et long derrière. Puis «ça» a évolué avec les années, jusqu'à ce truc que tu vois maintenant perché sur ma tête.

JEAN WILLIAM